

Fête de la Sainte Famille (Lc 2,41-52 ; Francis Cousin)

« Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? »

La fête de la Sainte Famille, juste après Noël !

Peut-être parce que Noël est avant tout une fête de famille. Dans toutes les familles, on se réjouit de la naissance d'un enfant, et on fait la fête ! Et pour nous chrétiens, nous nous réjouissons de la naissance de Jésus, Fils de Dieu.

Et à Noël, on pense plutôt à Jésus. On pense bien sûr à Marie et Joseph, mais tout est plus ou moins brouillé par tous les événements qui ont entouré la naissance de Jésus : le voyage, l'étable, la crèche, les bergers, le chant des anges ...

Mais pour Marie et Joseph, ce n'était pas du folklore ! C'était la vie, faite de difficultés, de questionnements, d'angoisse, de peur. C'était aussi l'amour entre les parents, la prévenance l'un pour l'autre, tout en pensant à ce petit qui devait naître ...

Une vie ordinaire de famille dans l'extraordinaire de la vie du monde chrétien ...

Et l'évangile de ce jour nous montre un autre aspect de la vie de cette famille, avec la perte de Jésus lors d'un pèlerinage à Jérusalem. Une situation que sans doute beaucoup de parents ont connu : un moment d'inattention ou un événement qui nous distrait, et l'enfant n'est plus là où il était. Et c'est l'angoisse, la panique, l'affolement ... on cherche partout, on ne pose des questions, on voit l'avenir en noir, on se fait des reproches ... jusqu'à ce qu'on retrouve l'enfant.

La plupart du temps, cela ne dure que quelques minutes, voire

moins ... mais, comme Marie, on « *garde dans son cœur tous ces événements* », ça reste en mémoire.

Et pour Marie et Joseph, ça a duré trois jours ...

C'est le seul évènement que nous connaissons entre le retour d'Égypte, à une date inconnue, et le baptême de Jésus quand il avait environ trente ans.

À cette époque, Jésus avait douze ans, c'est-à-dire l'âge où le jeune juif devient adulte dans sa foi, l'âge où il peut lire la Torah en public dans la synagogue, et l'âge où il devient important pour lui de participer, comme tous les juifs, au pèlerinage au temple de Jérusalem.

Peut-être Jésus prend-il conscience à ce moment de son origine divine, de qui est son Père, ... et qu'il a une mission à remplir sur terre.

Quelques remarques :

Au début de l'évangile, on dit qu'« *ils montèrent* » à Jérusalem, en chantant des psaumes, ceux qu'on dit « *des montées* », comme celui-ci que Jésus a dû être fier de chanter : « *Quelle joie quand on m'a dit : "Nous irons à la maison du Seigneur !", Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem ! (...) C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur, là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.* » (Ps 121,1-2.4). Le verbe est au pluriel, c'est toute la famille qui monte, ensemble. Par contre, à la fin, « *Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth* » ; On fait cette fois-ci une différence entre Jésus et ses parents, et le verbe s'applique d'abord à Jésus : c'est montrer qu'il y a eu un changement dans la vie de Jésus, c'est lui qui prime, parce qu'il s'est reconnu comme Fils du Père lors de son passage dans le temple de Jérusalem, et ses parents ne font que l'accompagner.

Quand on part quelque part, on revient souvent. Mais différent.

Pas besoin d'aller loin ! Quand on part à la messe, ce n'est pas

loin. On va dans la maison de Dieu, on va rencontrer Dieu. Et quand on revient, on revient vers la vie de tous les jours, vers ceux qui nous entourent, vers les autres ... Est-ce que nous revenons dans les mêmes dispositions qu'en partant ? Ou est-ce que nous avons pris auprès de Dieu la force pour vivre avec nos frères (qui peuvent être notre conjoint ou nos enfants) dans l'amitié de Dieu ? pour vivre notre mission de témoin de Jésus ?

Trois jours de recherche ...

Trois jours, cela fait penser au nombre de jours pour que Jésus ressuscite ...

Au bout de ces trois jours, quelle est la question qui est posée ? Par Jésus au temple : « *Pourquoi donc me cherchez -vous ?* », et par les anges qui accueillent les femmes au tombeau : « *Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ?* » (Lc 24,6).

Pourquoi cherchons-nous Jésus ? Parce que la question s'adresse plutôt à nous. Parce qu'on ne le voit plus ? parce qu'on pense l'avoir perdu ? Parce que nous voulons l'accaparer ? Pour nous rassurer ? Peut-être un peu de tout cela ... Mais si nous avons vraiment la foi, nous savons que Jésus est toujours avec nous (cf Mt 28,20), c'est lui qui vient vers nous, il est même en nous (et dans tous les humains). Tout le temps ! Saint Augustin le dit bien : « *Tu étais au-dedans de moi quand j'étais au-dehors, et c'est dehors que je te cherchais.* ».

Que dit Jésus ensuite ? « *Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ?* ». Pour la première fois qu'on entend parler Jésus dans les évangiles, il fait référence à son Père ; Non pas Joseph, son père nourricier (qui a dû être un peu surpris d'entendre Jésus parler d'un Père qui n'est pas lui !), mais son Père des cieux. Et quel est la dernière phrase de Jésus dans l'évangile de Luc ? « *Père, entre tes mains je remets mon esprit.* » (Lc 23,46). La première fois et la dernière fois que Jésus parle dans sa vie de Dieu fait homme, il parle de son Père (ou à son Père) qui est aux

cieux. Cela veut dire que tout ce que Jésus a dit entre ces deux moments était orienté ou adressé à son Père des Cieux dont il était le représentant sur la terre : « *le Fils ne peut rien faire de lui-même, il fait seulement ce qu'il voit faire par le Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement.* » (Jn 5,19).

Jésus ne pense qu'à son Père, à remplir la mission que le Père lui a donné sur la terre, au risque de sa vie. C'est peut-être le moment, en cette fin d'année, de penser à toutes les personnes qui sont morts cette année à cause de leur foi en Dieu, notamment au Mexique, en Afrique ou en Inde ... et de se souvenir des 19 martyrs chrétiens d'Algérie béatifiés il y a quinze jours.

Et prions aussi pour toutes les familles, quelles qu'elles soient, et aussi pour *La Famille*, « *cellule de base de la société* » qui est de plus en plus mise à mal par les décisions politiques.

Seigneur Jésus,

arrivé dans le temple de Jérusalem,

tu te sens tellement à l'aise

dans la maison de ton Père

que tu décides d'y rester,

au grand dam de Marie et de Joseph.

Par la suite, tu les suis à Nazareth, soumis.

Aide-nous à respecter

tous les membres de nos familles.

Francis Cousin

Pour accéder à la prière illustrée pour cette fête de la Sainte Famille, cliquer sur le titre suivant :

Prière dim Ste Famille

Et pour l'illustration du jour réalisée par Francis, cliquer sur le titre suivant :

Parole d'évangile Sainte Famille